

seigneur d'Espinay, près d'Irigny, et qui en se mariant avec Catherine de Civrieux, était devenu seigneur de ce lieu, eu 1419. C'était une famille chevaleresque et fort ancienne. Geoffroy de Sarron part pour la croisade avec Amédée III, comte de Savoie, en 1147. Elle posséda les seigneuries du Jonchay à Anse, d'Amplepuis, des Forges, de Vareille, de Marcoux, de Beligneu, d'Irigny, de Vaux (14), etc. En 1492, Antoine de Sarron, fils du précédent, seigneur de Civrieux, laisse sa seigneurie à son fils Raoul-Benoît, qui la transmet à son fils André, écuyer, capitaine de cinquante lances, et qui épousa Charlotte d'Amanzé (15).

Au xvii^e siècle les de Sarron de Civrieux obtiennent le titre de marquis, et nous trouvons en 1698 le marquis Claude de Sarron, capitaine de carabiniers et seigneur de Civrieux (16). Sa famille continue à posséder cette seigneurie jusqu'au milieu du xviii^e siècle. A cette époque, cette maison se fondit dans les Artaud de la Ferrière, tandis

(14) Vachez. *Familles chevaleresques*, p. 37 — *Mazures*, t. I, pp. 169, 428, 623, t. II, pp. 206, 381, 453, 451, 590, 623.

(15) *Mazures*, t. I, p. 169, t. II, p. 205-381.

(16) *Livre d'or du Lyonnais*, p. 167-180. La haute justice de Civrieux appartenait toujours à l'abbé d'Ainay, qui la vend, en 1786, à M. de Riverieulx de Varax.

Cette honorable famille, à laquelle se sont alliées les familles Billoud, Godinod et Peillon, bien connues dans notre cité lyonnaise, possède encore ce vieux fief de Civrieux et jouit au milieu des habitants de ce joli bourg, de la considération et de l'affection générales, ayant su toujours se montrer la Providence du pays. Sur la porte du vieux donjon l'on voit encore le blason des antiques seigneurs, marquis de Sarron : *d'argent au griffon de gueules*; puis à côté le nouvel écusson des châtelains actuels : *d'azur au mont d'argent, chargé de trois rats grimpants de sable*.